

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 22 (1871)

Artikel: Le pot de terre et le pot de terre
Autor: Contejean, C.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-684296>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le pot de terre et le pot de fer

Le pot de fer dit
Un jour au pot de terre
Que les deux, ils devraient faire
Un petit tour de plaisir.
Nenni, *que* répondit l'autre,
Il est mieux que je garde l'âtre
Vers le feu, et c'est la loi
D'un vieux tesson comme moi.
Je serai bientôt tesson,
J'arrive à mon hiver,
Je sonne un peu *le fêlé* ;
Mais pour vous l'affaire est belle.
Vous pouvez bien *vagabonder*
Dans tous les sens sans chanceler,
Et *vous avez bon foie*.
— Ami, dit l'autre pot,
Tu es *plus pire* qu'une jeune fille,
Tu trembles ; mais un tesson
Qu'à la maison il faut laisser
Et puis toi, cela fait deux.
Tu as été bien travaillé
En terre de Porrentruy,
Tu as un vernis de miroir ;
Sans peur tu peux marcher
Avec moi : s'il y a trou

9. Cette locution n'est nullement vicieuse en patois.

10. De *garcelle*, diminutif de *garce*, mot qui a longtemps signifié jeune fille, sans aucune mauvaise acception.

11. Ce participe passé a la même forme que l'ital. *avuto*, eu. Je dois faire encore remarquer que le verbe patois *être* emprunte le participe passé du verbe *avoir*, avoir, dans ses temps composés.

12. La vaisselle commune fabriquée dans le pays de Porrentruy, jouit d'une telle réputation de solidité, qu'on dit d'une personne robuste qu'elle est de terre de Porrentruy.

13. A la Montagne *leusun*. De *leusant*, luisant.

14. Du lat. *pavor*.

15. V. fr. *pertuis*.

Père, boillet, ¹ atre aiffaire, ²
Devant toi i pâisserai
Et di ma te tirerai.
Lou pôre poutot de tère
Li disit : aïe. ³ Ê païtchen
Cantchoyant, ⁴ comme è poyen
Dinci, dinnai, aivo pouène.
Aipré in petet moment
Lès du poutots tràitelant ⁵
En trambeutchant se toquene ; ⁶
Lou tètôt, po son aimi
Bin-aidrait ⁷ fut aïboli, ⁸
Sès voyaidges s'airratene.

Ê fa tòdje règaidgeai
Aivo quiu nòs dons ollai.

Lou poultrait di lion

Dans in guêtre, ⁹ in rolu de fòre
Môtrait lou poultrait d'in lion
Qu'était menai po lou baton.
Lès dgens s'aittroupint pou lou vòre.
In lion, que pâissai po lai
Disit : mès aimis vòs pailai
Bin ai l'aise de cete aiffaire ;
Mais se les lions poyint faire
Dès poultraits, i vouro saivoi
Lou qué que ¹⁰ baillerait ¹¹ lai loi.

1. Analogue, sauf la consonne initiale aux mots *gouille*, *gouillet*, qui désignent de même, dans le patois de la Montagne, un bournier, une flaque d'eau.

2. Litt. *autre affaire*. Le mot fr. *chose* n'a pas son analogue en patois.

3. Du lat. *āio*, je dis. Pron. *a-ye*.

4. Litt. *boiter des hanches*. Sans doute de *hantche*, ou *antche*, dont on a fait d'abord *antchoyie*, puis *cantchoyie* en réunissant au verbe le pronom relatif *que* (qui), comme cela arrive assez fréquemment de l'article et du substantif (*aïpoi* pour poix, *étenailles*, pour tenailles, etc.) Si cette hypothèse est réelle, on a dit d'abord : *en voilai ienne qu'antchoye* (en voilà une qui boite des hanches); puis : *en voilai ienne que cantchoye*.

Pierre, fondrière, autre *chose*,
Devant toi je passerai
Et du mal te tirerai.
Le pauvre pot de terre
Lui dit : oui. Ils partent
Boitant, comme ils peuvent,
De ci, de là, avec peine.
Après un petit moment,
Les deux pots *chancelant*
En trébuchant se heurtèrent ;
Le tesson, par son ami
Très-bien fut *détruit*,
Ses voyages s'arrêtèrent.

Il faut toujours regarder
Avec qui nous devons aller.

Le portrait du lion

Dans un cadre, un *courreur* de foire
Montrait le portrait d'un lion
Qui était mené par le bâton.
Les gens s'attroupaient pour le voir.
Un lion, qui passait par là
Dit : mes amis, vous parlez
Bien à l'aise de cette affaire ;
Mais si les lions pouvaient faire
Des portraits, je voudrais savoir
Lequel *qui* donnerait la loi.

5. Se dit des ivrognes. Litt. *chanceler comme un traiteau mal assujéti*.
Du v. fr. *traitel*, traiteau.

6 V. fr. *toquer*. Le mot *taquer* s'est conservé à Montbéliard dans le sens de *frapper*, *heuler*.

7. Litt. *bien-adroit*, locution fort usitée dans le français populaire de Montbéliard.

8. Litt. *aboli*. Ce mot est synonyme de *détruire*, et beaucoup plus employé.

9. Altération du vieux mot *guette*, encore usité dans les provinces du centre dans le sens de *tiroir*, *casier*.

10 Locution fort légitime en patois.

11. Le v. fr. *bailler*, donner, était encore usité du temps de Molière.